

Esculape et Dionysos. Mélanges en l'honneur de Jean Céard. Études réunies et éditées par JEAN DUPÈBE, FRANCO GIACONE, EMMANUEL NAYA et ANNE-PASCALE POUÉY-MOUNOU. Genève, Droz, 2008, Travaux d'Humanisme et Renaissance n° 439. Un vol. de 1176 p.

Comme toute entreprise éditoriale de ce genre, ces *Mélanges* furent l'occasion pour les collègues, élèves et amis du professeur Jean Céard de rendre hommage à celui qui fut et qui reste un animateur infatigable des études seiziémistes dans le monde, et dont la science n'a d'égal que la disponibilité et la gentillesse. En s'inscrivant dans les perspectives de recherches ouvertes par les travaux de ce grand savant, les quelque soixante-douze (un record) contributions à ce richissime volume donnent un témoignage éclatant de la vitalité des études sur la Renaissance aujourd'hui, en Europe et en Amérique. Au-delà de la diversité des sujets et des approches, la table des matières témoigne combien les propositions du grand livre de Jean Céard, *La Nature et les Prodiges*, sont aujourd'hui devenu des principes : l'interconnexion entre histoire culturelle, histoire des mentalités et histoire de la littérature est désormais une attitude naturelle pour les spécialistes de la Renaissance qui, à l'instar du récipiendaire de ces *Mélanges*, ne séparent plus l'étude des grands auteurs et celle des *minores*, et croisent à plaisir la recherche sur les sciences expérimentales, la connaissance de la philosophie ou de la patristique, et l'analyse de la poésie ou du roman. À tel point que la constitution d'un sommaire avec des rubriques ordonnées devient ici une gageure, à laquelle des titres un peu flous (« Philosophie », « Sciences », « Poésie », « Rabelais », « Théologie », « Traduction et histoire littéraire ») proposent tant bien que mal un semblant de classement. Un simple ordre chronologique des auteurs étudiés eût peut-être fourni une alternative plus satisfaisante.

L'ouvrage s'ouvre par une très utile bibliographie des travaux de Jean Céard, et comporte à la fin un index des noms propres et un index des lieux. Les contributions qui le composent sont souvent l'occasion de mettre en lumière des auteurs peu connus (au nombre desquels on saluera en particulier le médecin La Framboisière, dont la redécouverte doit tout à Jean Céard), mais les grands écrivains sont aussi bien présents : aux côtés de Rabelais (le seul à se voir consacrer une section), Érasme, Montaigne, Scève, Du Bellay, Peletier, Ronsard, Du Bartas, Pontus de Tyard, Sponde et Aubigné sont souvent abordés, ainsi d'ailleurs que des auteurs un peu moins représentés dans les travaux du maître, comme Marot, Marguerite de Navarre, Calvin ou Bèze. D'autres figures chères à Jean Céard ne sont pas oubliées, comme Ambroise Paré, Heinrich Cornélius Agrippa, Pierre Belon, Jean Bodin, Guillaume Budé, Juan Vives, Jérôme Cardan, Henri Estienne, Conrad Gesner, Paracelse, Guillaume Postel, Ravisius Textor ou Polydore Vergile. L'ensemble constitue un panorama riche et fouillé des recherches actuelles sur la littérature du XVI^e siècle.

ALEXANDRE TARRÊTE